

Découverte archéologique : les riches heures antiques d'Autun

Par Pierre Barthélémy – Publié le 13 novembre 2020 à 17h39 - Mis à jour le 03 décembre 2020 à 16h04

Des fouilles archéologiques conduites en Saône-et-Loire durant l'été dans l'ancienne Augustodunum ont mis au jour une nécropole montrant différents modes d'inhumation et des mobiliers précieux.



Ce diatrète, vase enchâssé dans une sorte de cage finement ouvragée, le tout en verre, est le premier trouvé en France. DENIS GLIKSMAN / INRAP

Autun, en Saône-et-Loire, portait jadis un nom bien plus long, Augustodunum, marque de sa fondation par le premier empereur romain Auguste, juste avant notre ère. La ville a gardé les traces visibles, monumentales, de ce passé impérial, mais d'autres, cachées, viennent de sortir de terre à l'occasion de fouilles menées de juin à septembre par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Effectuées sur un terrain privé de 1 350 m² qui recouvrait une nécropole utilisée du milieu du III^e siècle au milieu du V^e siècle – soit la fin de l'Antiquité –, les découvertes ont été présentées lors d'une téléconférence de presse vendredi 13 novembre.



Epingles en jais et en ambre retrouvées sur le site romain d'Autun. DENIS GLIKSMAN / INRAP

Sous cette seule parcelle, ce ne sont pas moins de 231 sépultures antiques qui ont été mises au jour et témoignent de « *différents modes d'inhumation*, décrit Nicolas Tisserand, archéologue à l'Inrap et responsable adjoint de l'opération. *On a beaucoup de personnes enterrées dans des cercueils en bois dont ne restent plus que les clous. Mais on a aussi trouvé des sarcophages en grès, des cercueils en plomb et aussi des tombes en bâtière* », qui se caractérisent par une couverture en tuiles semblable au toit d'une maison. Les archéologues ont aussi dégagé les fondations de quelques mausolées.

Le summum de la verrerie romaine

Le mobilier trouvé dans ces sépultures est rare... mais souvent précieux. Ce sont des bracelets de jais ou des épingles taillées dans le même matériau, plusieurs bijoux en or – ici des boucles d'oreilles découvertes dans une tombe d'enfant, là un bracelet ou encore une bague ornée d'un grenat –, un lot d'épingles en ambre « *sans comparaison dans le monde romain* », assure Nicolas Tisserand. Plusieurs tombes ont gardé la trace, parfois infime, de tissus faits de fils d'or, mais la trouvaille la plus exceptionnelle consiste en un vase dit « diatrète ». Il s'agit d'un vase, lui-même enchâssé dans une sorte de cage finement ouvragée, le tout en verre. Ce type d'objet était considéré comme le summum de la verrerie romaine. Il n'en subsiste qu'une quinzaine dans le monde, et celui d'Autun, cassé mais complet, est le premier découvert en France.



Des archéologues munis d'une combinaison spéciale pour ne pas contaminer le cercueil en plomb contenu dans un sarcophage en grès. CHRISTOPHE FOUQUIN / INRAP

Il est encore trop tôt pour dire quelle était la population de ce cimetière, mais ces dépôts funéraires luxueux confirment ce que les textes disaient déjà, à savoir qu'il existait à Autun une aristocratie, importante et riche, dont certains membres se retrouvaient dans l'entourage des empereurs Constance I^{er} et Constantin I^{er} qui régnèrent au début du IV^e siècle.